

Diffuz'Equiparcours

Webinaire : Découvrez le pâturage équin sur parcours

Intervenante
Magali Jouven
Institut Agro Montpellier

Date
4 octobre 2022

Replay


Le replay ci-dessus vous propose de revoir la présentation de Magali Jouven du 4 octobre. Voici la retranscription de la session de questions/réponses qui a suivi cette présentation :

Q1. Aujourd'hui il n'y a plus d'espaces aussi grands...

- Les espaces de parcours sont parfois délaissés par les ruminants, ce qui laisse de la place aux équins
- L'accès aux surfaces peut être compliqué, mais il ne faut pas hésiter à contacter des communes ou communautés de communes, ou encore l'ONF qui peuvent avoir des espaces de parcours en gestion et eux-mêmes rechercher des troupeaux pour les entretenir

Q2. Peut-on faire du pastoralisme en Bretagne ?

- Tout à fait; par exemple, il y a des landes qui sont aussi des espaces de parcours

Q3. Plantes toxiques, y a-t-il des risques ?

- Le risque d'intoxication est élevé lorsqu'on attache le cheval à côté d'une plante toxique, car il n'a rien d'autre à faire que de la grignoter. Quand le cheval a un grand espace, avec une grande diversité de plantes, la consommation de plantes toxiques est moins probable. De plus, l'ingestion de quelques bouchées de plantes toxiques mélangées à d'autres plantes est en général peu impactante, l'association de plantes pouvant diluer ou annuler l'effet. Enfin, les chevaux apprennent très vite ce qu'il faut manger ou pas; pour favoriser ces apprentissages, on peut mettre les jeunes chevaux sur parcours avec des adultes expérimentés.

Q4. Est-ce qu'il y a un risque de prédation ?

- Les chevaux sont touchés par la prédation comme tous les herbivores, c'est un vrai problème du pastoralisme. Un groupe de chercheurs travaille sur le sujet (**CoAdapth**) et a produit plusieurs études et rapports, disponibles sur leur site internet.

Q5. Comment empêcher les chevaux d'abimer les arbustes ?

- Les chevaux se grattent, cassent les arbustes. Ils consomment beaucoup moins les feuillages de ligneux que les chèvres, ou même les brebis. L'impact sur les arbustes (mécanique ou par ingestion) est visible surtout lorsque les arbustes sont peu nombreux sur la parcelle. La consommation de l'écorce arrive souvent s'il manque de l'herbe à pâturer, par ennui.

Q6. En quoi est-ce que ça 'améliore la qualité de vie' des chevaux ?

- Voir la conférence sur le BEA des équidés sur parcours le 18 octobre.
- À dire d'éleveurs, il n'y a pas trop de risques de blessures, griffures superficielles.
- Toujours à dire d'éleveurs (de chevaux d'endurance) l'élevage sur parcours permet de développer le mental des chevaux grâce à la vie en groupe dans un environnement varié et variable (les chevaux apprennent à s'adapter aux aléas et imprévus).

Q7. Santé - risque de parasitisme :

Voir les résultats equiparcours (fiche technique)

Parfois très peu de vermifugation, les chevaux âgés peuvent développer une tolérance (mais attention ils peuvent être excréteurs et donc contaminants)

La vermifugation des jeunes reste importante, car ils sont plus fragiles

Si on change régulièrement de parc et on évite le surpâturage, on limite le problème

Q8. Quelles différences y a-t-il entre les parcours et les prairies ?

- Sur parcours, la production herbacée est faible, saisonnée; il y a souvent des ligneux.
- La diversité et l'hétérogénéité des végétations de parcours en fait de véritables espaces de vie (et pas uniquement des zones d'alimentation)
- Les parcours, ce n'est pas que dans les zones méditerranéennes; il y en a en zones de montagne, en zones humides, en zones froides...

Q9. Quelle est la surface idéale de parcours par cheval ?

- La surface nécessaire dépend beaucoup du type de surface (végétation en place, part consommable de cette végétation). Il faut éviter d'affourager les chevaux sur parcours, ça peut dégrader la végétation.
- Souvent il faut compter plusieurs ha par cheval (1ha par cheval sur prairie, 5 à 10 ha par cheval sur parcours)
- Si on a une surface plus petite, on peut bien sûr l'utiliser, mais il faut veiller à ne pas y laisser les chevaux toute l'année (voir les fiches techniques pour les indicateurs de gestion du pâturage)
- S'il n'y a que des chevaux, il peut être plus difficile de gérer le pâturage sur le long terme, car c'est une espèce assez agressive par rapport au couvert herbacé. Idéalement, si on peut l'organiser, il est intéressant le pâturage équin, bovin, ovin, pour mieux entretenir les surfaces.

Q10. Quelles formations existent sur la gestion du pâturage et l'implantation des prairies ?

- Idele : <https://idele.fr/domaines-dexpertise/fourrages-pastoralisme>
- Liste plantes toxiques : voir lien IFCE: <https://equipedia.ifce.fr/elevage-et-entretien/alimentation/intoxication-alimentaire>

Le mot de la fin du webinaire :

➔ Aménager l'espace, valoriser la diversité, miser sur l'adaptation des animaux, suivre pour vérifier que tout se passe bien.

Autres ressources :

- [Fiches techniques Diffuz'Equiparcours](#)
- Voir les autres [webinaires du projet Diffuz'Equiparcours](#) :
- [Les parcours. Des pâtures intéressantes pour les équins dans les régions méditerranéennes](#)